

Nous pleurons tellement sur nos difficultés, en famille, au travail, dans notre relation au monde, que nous finissons par oublier que la vie est un **cadeau. Le plus grand des cadeaux que nous ayons reçu de Dieu.**

Si nous n'étions pas nés, nous ne manquerions à personne. Personne n'aurait remarqué notre absence.

Mais, **nous vivons**. Le miracle de cette vie qui est la mienne s'est pourtant bien produit. Buber<sup>1</sup> écrivait : « **Chaque homme représente quelque chose d'absolument nouveau, quelque chose qui n'a jamais existé auparavant, quelque chose d'original et d'unique.** »

**Personne** comme moi n'a été avant moi, et ne sera après moi. **Personne** ne verra le monde avec mes yeux, personne ne caressera avec mes mains. **Personne** ne priera Dieu avec mes lèvres. **Personne** n'aimera avec mon cœur.

Ma vie est absolument **unique**, et il n'y a **que moi** qui puisse la vivre. Si je ne le fais pas, personne ne le fera pour moi. Il y aura dans ce monde un vide que personne ne pourra remplir.

Le premier commandement implicite qui nous vient de Dieu est donc de **vivre cette vie qu'Il nous a confiée**. Un commandement qui n'est pas inscrit sur des tables de pierre, mais **au plus profond de notre être**. Notre devoir envers Dieu est de **vivre et d'aimer la vie, de l'accueillir avec gratitude, d'en prendre soin avec sollicitude, pour en déployer tous les possibles qui dorment en nous. Ces temps que nous traversons peuvent être une réelle opportunité pour le faire.**

Vivre ne signifie pas seulement veiller au bon fonctionnement de notre organisme, ou obtenir un développement de notre seul psychisme, mais de **grandir dans notre humanité**. L'idéal « *d'un esprit sain dans un corps sain* », peut vite devenir quelque chose de parfaitement inhumain et désespérant, si nous vivons **sans entendre l'appel de Dieu à créer à partir de l'amour autour de nous un monde plus juste et plus humain.**

Certains en sont encore à ne pas reconnaître en la foi au Dieu Vivant **un principe de vie**, et de **vie saine**. Un principe qui engage à la résilience et au combat. Non pas à un combat "guerrier" d'un autre siècle, mais à un combat pour la **solidarité**, pour la **justice** et pour **l'amour**. Un jour, Dieu se révélera à eux dans une expérience personnelle. C'est une certitude. Ils reconnaîtront alors qu'Il n'est ni une "activité", ni un "loisir", ni une "option politique", mais qu'Il est précisément **Celui qui fait vivre.**

---

<sup>1</sup> Martin Buber, 1878-1965, philosophe Juif, précurseur du personnalisme

Au-delà des incertitudes et des doutes, le croyant découvre Dieu comme ***Celui qui soutient la vie***, particulièrement dans les périodes sombres, ***Celui qui donne sa Force*** pour nous relever, ***Celui qui met en nous une espérance indestructible***, même lorsque tout semble chanceler.

***“Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.”*** En entendant ces Paroles de Jésus, le croyant n’a nul besoin de se précipiter auprès de “spécialistes” de tout poil pour en vérifier le sens : au plus profond de lui, ***il sait***.